Milieux naturels de Touraine

Les paysages de Touraine, organisés autour de vastes vallées alluviales, abritent une grande richesse et une incroyable diversité de milieux naturels. Ceux-ci concentrent la majeure partie de la biodiversité et constituent le refuge de nombreuses espèces végétales et animales désormais menacées.

Pelouses sèches

Forêts des plateaux

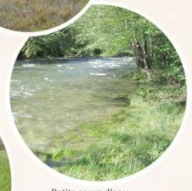
Landes à bruyères

Bois sur sols calcaires

Boisements humides

Mares et étangs

Tourbières et Marais


Petits cours d'eau

La Loire

Prairies humides

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Touraine Val de Loire
Abbaye de Seuilly 37500 SEUILLY Tél 02 47 95 93 15
www.cpievaldeloire.org

TOURAINE - VAL DE LOIRE

Landes à bruyères

Entre ajoncs et bruyères

Les landes sont des formations végétales composées essentiellement d'arbrisseaux. Ceux-ci appartiennent pour la plupart à la famille des éricacées (bruyères).
Différents types de landes sont à distinguer en fonction du degré d'humidité du sol. On parlera de landes sèches ou de landes humides. Celles-ci se développent toujours sur des sols pauvres et acides.

Les landes se situent souvent sur les points hauts des plateaux, là ou les sols sont trop pauvres pour être cultivés. Elles se trouvent en général au sein ou à proximité de massifs boisés.

Terres de bruyères

À chaque type de lande sa végétation. Dans les landes humides, on trouvera la bruyère à quatre angles et la bruyère ciliée, la molinie, une grande graminée et parfois même des sphaignes. Dans les landes plus sèches, on observera la bruyère à balais, la bruyère cendrée, la callune et la bruyère vagabonde accompagnées de l'ajonc nain.

Gentiane pneumonanthe

Bruyère cendrée

Criquet des ajoncs

Bruyère ciliée

Les habitants de la lande

Le buzard St Martin chasse en rase motte, ce qui lui permet de repérer oiseaux et petits rongeurs. Il tient son nom d'une période de migration qui correspond à la St Martin.

Buzard St Martin

Fauvette pitchou

"Engauler", en dialecte de l'ouest c'est avaler. Ouvrir largement le bec, c'est l'une des caractéristiques de l'engoulevent. Très souvent au sol, dissimulé dans la végétation grâce à son plumage version camouflage, il s'envole au crépuscule pour chasser les papillons et insectes nocturnes.

Engoulevent d'Europe

Un stade de transition

Les landes ne représentent que des stades transitoires vers le boisement, même si ce processus est long. Elles sont le fruit de coupes et de défrichements répétés depuis l'âge du fer et se sont maintenues grâce au pâturage ou aux incendies accidentels. En l'absence d'intervention humaine sur la végétation, la lande va progressivement se boiser et disparaître.

Observer le conseil du naturaliste

Il est vêtu d'un grand manteau gris et le bout des ailes noires, il flirte de façon désordonnée avec le sol, vous y êtes, c'est un buzard St Martin mâle.

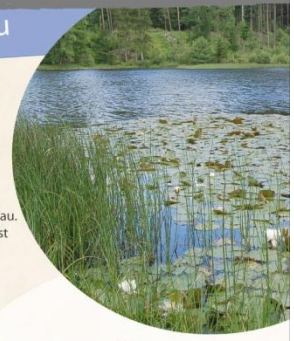
Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Touraine Val de Loire
Abbaye de Seuilly 37500 SEUILLY Tél 02 47 95 93 15 www.cpievaldeloire.org

TOURAINE - VAL DE LOIRE

Mares et étangs

Les pieds dans l'eau

Etangs et mares sont des étendues d'eau stagnante. Leur taille et leur profondeur sont très variables. La végétation qui s'y développe dépend de différents paramètres tels que la profondeur, la variation du niveau de l'eau au cours de l'année, la nature du fond et les caractéristiques physico-chimiques de l'eau. La teneur de l'eau en éléments nutritifs est fondamentale et détermine le niveau d'activité biologique.



Mares et étangs sont présents partout mais ne concernent que de petites surfaces. On les trouve aussi bien dans un environnement forestier que dans des zones cultivées. Les grands plans d'eau sont rares en Touraine.

Des ceintures végétales

Une végétation strictement aquatique, enracinée au fond ou flottante, cohabite avec une végétation amphibie, c'est-à-dire qui recherche une émersion estivale. Cette dernière est souvent disposée autour de la zone en eau. Différentes espèces (grands carex, joncs, roseaux, Iris jaune...) s'y répartissent en fonction des variations de la profondeur et de la durée d'assèchement. Chacune constitue alors un "peuplement spécifique" autour du plan d'eau.

Massette

Potamot nageant

Pontes de grenouille agile

Réservoirs de vie

Une multitude de petites bêtes peuplent ces milieux, chacune s'étant adaptée par différents moyens à la vie aquatique. Parmi elles, le gerris, insecte se déplaçant à la surface de l'eau grâce à des poils très "hydrofuges".

Sympétrum à côtes striées

Des milieux naturels fragiles

Les mares sont souvent comblées ou asséchées. Mares et étangs peuvent également être soumis à des pollutions par rejets directs ou par ruissellement depuis les parcelles agricoles voisines. Ces apports extérieurs déséquilibrent gravement ces milieux naturels fragiles et sont très préjudiciables aux espèces végétales et animales.

Gerris

Exuvie

C'est l'été ! perché dans la végétation, le Sympétrum à côtes striées est aux aguets... Grande libellule aux couleurs vives, il guette ses semblables ou d'éventuelles proies qui se risqueraient à pénétrer sur son territoire.

Triton crêté

Observer le conseil du naturaliste

Scrutez attentivement la végétation au bord de l'eau, peut-être pourrez vous observer une "peau morte" accrochée à une brindille. Il s'agit d'une "exuvie", dernière peau que revêt la larve de libellule avant de se transformer et de prendre son envol.

Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Touraine Val de Loire
Abbaye de Seuilly 37500 SEUILLY Tél 02 47 95 93 15 www.cpievaldeloire.org

TOURAINE - VAL DE LOIRE

Forêt des plateaux

Le Royaume du Chêne

Sur les sols les plus pauvres des plateaux, souvent sableux ou argileux et acides se développent de vastes boisements. Compte-tenu des conditions écologiques, le Chêne sessile et le hêtre devraient y règner en maîtres. Cependant, la gestion forestière favorise bien souvent le développement d'autres essences comme le châtaignier ou le Pin sylvestre au fût orangé.

Plantation de pins remarquant d'un tapis de Fougère aigle

A l'ombre des grands chênes...

Ces boisements ne laissent filtrer que peu de lumière jusqu'au sol. Vous n'y observerez pour cette raison qu'assez peu d'espèces. Y poussent notamment le houx, la bourdaine, quelques bruyères ou encore la Germandrée des bois, la Canche flexueuse, la Molinie bleue appréciée des cervidés. Gouteuse au printemps, la crosse de la Fougère aigle se déploie ensuite, masquants les compagnies de sangliers.

Ces boisements se situent systématiquement sur les hauts de plateaux. Ils constituent les grands massifs boisés de Touraine.

Anémone des bois

Platanthère à fleurs verdâtres

Luzule de forster

Mélampyre des prés

Le Pic noir et la martre, deux protagonistes à l'amour antagoniste

Pic noir

Son chant est inoubliable... Noir de plumage, le Pic se plait à détecter les arbres appairement en pleine santé pourtant infestés d'insectes.

Petit mammifère aux qualités de grimpeur exeptionnelles, la martre visite les infractuosités dans lesquelles nichent pics ou écureuils.

Martre

Un milieu tributaire de l'exploitation humaine

La gestion forestière favorise bien souvent le taillis (pousse de rejet après les coupes) pour la production de bois de chauffage. En France et en Europe de l'ouest, la forêt représente le stade final d'évolution de la végétation. On parle de stade climacique.

Sitelle torchepot

Observer le conseil du naturaliste

Généralement située autour de 8 m au dessus du sol, en dessous d'une branche, la loge du pic a la forme d'une main posée sur le tronc. L'écorce de l'arbre choisi par l'oiseau est lisse comme pour ne pas favoriser l'accès aux prédateurs. Alors repérez un hêtre, levez les yeux et observez !

Pelouses sèches

Un air de méditerranée

Les pelouses sèches sont constituées d'une végétation herbacée composée pour l'essentiel de plantes vivaces. Elles se développent sur des sols peu épais et pauvres en éléments nutritifs, le plus souvent calcaires.

Les pelouses sèches sont le plus souvent situées sur les versants bien orientés de nos petites vallées, dans des endroits trop pentus pour être cultivés.

Le paradis des orchidées

La flore de ces pelouses est très diversifiée. Si les graminées y sont les plantes les plus représentées (Bromes, fétuques, brachypode ...), on y trouve également des orchidées ainsi que de nombreuses plantes méridionales, adaptées à ces conditions chaudes et sèches.

Ophrys mouche

Orchis singe

Hippocrépide en ombelle

Anémone pulsatille

Le peuple de l'herbe

En été, une myriade de paires d'ailes multicolores papillonnent au dessus de ces maigres prairies fleuries.
Vous y observerez notamment de petits papillons bleus, des azurés, dont l'Azuré du serpolet peu commun en Touraine.
Les pelouses sont peuplées de bien d'autres insectes pour qui sait observer : Criquets, mantes religieuses, Ascalaphes...

Azuré commun

Ascalaphe

Un équilibre précaire

Dans notre région, les pelouses sèches sont la résultante de l'activité de l'homme sur un site. Bien souvent, c'est le pâturage des coteaux incultes qui a permis leur maintien. Avec la régression de l'élevage et le manque d'entretien, les pelouses reprennent leur évolution naturelle qui va les conduire inéxorablement vers le boisement.
Cette évolution, si elle est naturelle, conduit à la disparition des espèces animales et végétales souvent rares liées aux pelouses.

Observer le conseil du naturaliste

Soyez attentifs, ces endroits chauds et secs sont également très appréciés des reptiles. Ne vous étonnez donc pas de voir détaler entre les herbes le Lézard vert ou la Couleuvre verte et jaune.

Prairies humides

Des fleurs par milliers

Les prairies humides sont constituées d'une végétation herbacée haute et dense. Elles sont composées de plantes qui affectionnent les sols gorgés d'eau plusieurs mois par an ou régulièrement inondés.

Si les prairies sont composées pour l'essentiel de graminées et de plantes issues de la famille des légumineuses, d'autres espèces s'y développent. Selon le degré d'humidité, la nature et la richesse du sol, on observera différents types de prairies.

Fauchées ou pâturées, les prairies humides se situent dans les larges vallées alluviales telles que celles de la Loire, de la Vienne, de l'Indre et du Cher. On les trouve également dans le fond des petites vallées, en bordure des cours d'eau.

Graminées, joncs et autres "herbes"

Alors que les prairies humides sur sols pauvres et acides voient prospérer différentes espèces de joncs ainsi que la Molinie bleue (une grande graminée), les prairies présentes le long des grands cours d'eau sont enrichies par les crues et hébergent de nombreuses plantes à fleurs comme le Lychnis fleur de coucou et la Fritillaire pintade.

Lychnis fleur de coucou

Fléole des prés

Fritillaire pintade

Cardamine des prés

Des espèces devenues rares

Presque invisible, le Râle des genêts se déplace la plupart du temps "à pied ";au coeur des grandes prairies de fauche. Devenu extrêmement rare, il pond ses oeufs directement au sol.

Tarier des prés

Tarier pâtre

C'est au sommet d'une haute tige ou d'un buisson que les tariers se plaisent, guettant insectes et invertébrés qui constituront leur repas. Le Tarier des prés, avec son sourcil blanc est plus rare que son cousin, le Tarier pâtre.

Un avenir lié à celui de l'élevage

Les prairies humides sont exploitées par fauche ou par pâturage. Le recul de l'élevage en Touraine a entraîné une régression importante des surfaces en prairies humides dans nos vallées. Celles ci sont bien souvent retournées et mises en culture ou plantées de peupliers. Cette disparition progressive menace bon nombre d'espèces végétales et animales fortement liées à cet habitat naturel.

Cuivré des marais

Observer le conseil du naturaliste

A la tombée de la nuit, ouvrez bien grand vos oreilles et profitez du concert des Rainettes vertes. Pendant la journée observez piquets et fils de clôtures qui constituent des perchoirs privilégiés pour les petits oiseaux de la prairie.

Tourbières et marais

Gorgés d'eau

Dans une tourbière ou un marais, la présence de l'eau est permanente. Pendant l'hiver, les périodes d'inondation y sont nombreuses et prolongées. En été, l'eau peut disparaître de la surface mais reste présente à très faible profondeur. Cette humidité du sol conditionne la présence d'une végétation originale.

Tourbières et marais sont présents dès lors que le sol est suffisamment gorgé d'eau. On les trouve en fond de vallée, sur les plateaux dans des zones temporairement gorgées d'eau, à proximité des cours d'eau à écoulement lent, aux abords des mares et des étangs.

Des forêts de roseaux

Les marais sont colonisés par des plantes de grande taille comme les roseaux, les massettes ou de grands carex (appellés localement rouches). L'originalité de ces plantes est d'être pourvues d'une tige souterraine vivace (rhizome) enfouie dans le sol. Ces plantes ont tendance à constituer de vastes colonies parfois très denses composées d'une seule espèce (roselières, cariçaies...).

Sphaigne

Epipactis des marais

Pigamon jaune

Jonc des chaisiers

Des trésors de biodiversité

Le Phragmite des joncs est un petit oiseau aussi invisible que bruyant. Il est ainsi nommé car il évolue au sein de la végétation touffue des marais composée de grands joncs, carex, phragmites...

Phragmite des joncs

Libellule déprimée

Une fonction écologique majeure

Autrefois perçues comme insalubres et improductives, les zones de marais ont été asséchées pour en tirer un meilleur profit. Le drainage, la plantation de peupliers ou de conifères se sont traduites par une forte régression de ces milieux naturels. Leur abandon et leur évolution vers le boisement est également source de disparition. Avec l'extraction de la tourbe, les tourbières sont également très menacées.

Outre le gisement de biodiversité qu'elles constituent, les zones marécageuses jouent un véritable rôle d'éponge en stockant l'eau l'hiver et en la restituant l'été, participant ainsi à la régulation de la ressource en eau.

Grenouille agile

Cette belle effarouchée, lorsqu'elle se fait attraper, peut emettre un jet d'urine. C'est de cette particularité que la Grenouille agile tient son surnom de "pisseuse".

Observer le conseil du naturaliste

Au sein de la roselière, vous devrez davantage vous fier à vos oreilles qu'à vos jumelles. Dans cette forêt de roseaux vous pourrez entre autre entendre le chant de la Bouscarle de Cetti, du Bruant des roseaux et de la Cisticole des joncs.

Petits cours d'eau

Méandres secrets

Ces rivières ou ces ruisseaux ont un débit modeste et la largeur de leur lit n'excède pas quelques mètres. Dans nos régions de plaine, la pente étant faible, l'eau s'y écoule plutôt lentement. Le fond du cours d'eau, en fonction du sous-sol et du type d'écoulement, est constitué de gravier, de sable ou de limon.

Un cours d'eau très dégradé...

Les pieds dans l'eau

L'Aulne glutineux, le Frêne commun ainsi que différentes espèces de saules constituent l'essentiel du boisement des rives de nos cours d'eau. Ces arbres peuvent parfois constituer une véritable galerie végétale.

Au pied des berges, entièrement exondée ou seulement les pieds dans l'eau, se développe une végétation originale, plus ou moins abondante en fonction de la nature du fond, de l'éclairement et de la nature de l'écoulement.

Iris faux acore

Myosotis des marais

Renoncule aquatique

Une eau pleine de vie

Ecrevisse à pattes blanches

L'Ecrevisse à pattes blanches est devenue très rare, victime d'une pêche trop intensive, de la pollution de l'eau et de la concurence d'espèces d'écrevisses introduites.

Chabot

Loche franche

Le Chabot, habitant des eaux vives et fraîches, affectionne les fonds de sable et graviers où il se cache grâce à la couleur de ses écailles.. Mauvais nageur, il chasse la nuit en aspirant ses proies grâce à sa grande bouche.

Agrion de mercure

Des milieux naturels fragiles

Les petites rivières ont bien souvent été abîmées par l'action de l'homme. Curage et reprofilage du lit ont laissé des stigmates encore visibles. Le drainage des terres alentours, la suppression de la végétation des berges ont par ailleurs des conséquences funestes sur la qualité de l'eau (augmentation de la température, baisse de la teneur en oxygène, pollution chimique...) ainsi que sur l'état de conservation de la biodiversité.

Les cours d'eau sont également victimes d'espèces exotiques introduites accidentellement par l'homme et devenues envahissantes. C'est le cas de plantes comme la Jussie et la balsamine de l'Hymalaya.

Larve d'éphémère

Observer le conseil du naturaliste

Le fond du cours d'eau est habité. Sous chaque pierre peuvent se cacher de nombreux petits invertébrés : Trichoptères à foureaux, gammares, larves d'éphémères...

Bois sur sols calcaires

Calcaire et chaleur

Là où l'agriculture n'a pu s'adapter aux pentes trop marquées, les versants et les coteaux se sont boisés. Les endroits les plus chauds et secs et souvent les plus pentus sont occupés par le Chêne pubescent. Lorsque la pente s'atténue et que le sol s'épaissit, d'autres essences apparaissent ; ce sont le Charme, le Chêne sessile, le tilleul, l'Erable champêtre...

Ces boisements sont largement répandus sur le versant des vallées tourangelles. La "Chênaie pubescente" est plus particulièrement située sur les corniches calcaires, là où le sol est trés peu épais.

Le royaume du chêne pubescent

Dès le printemps, ces boisements clairs revêtent un vaste tapis de fleurs colorées. La chênaie pubescente, bien plus localisée que la Chênaie sessiliflore, abrite de nombreuses plantes méridionales peu communes dans la région. On y trouvera notamment la Limodore à feuilles avortées, les Céphalanthères rouges et à feuilles en épée.

Grémil pourpre bleu

Mélite à feuille de mélisse

Céphalanthère rouge

Primevère officinale

Des habitants discrets

Terrassier dans l'âme, le blaireau est outillé de puissantes griffes sur les pattes antérieures. Ces boisements en pente conviennent bien à l'excavation du terrier familial et peuvent devenir, au fil des décennies de véritables villages.

Blaireau

La Couleuvre d'Esculape est inoffensive. Elle circule en journée ou au crépuscule à la recherche de petits rongeurs, d'oisillons, d'oeufs ou de lézards. Excellente grimpeuse, on la trouve régulièrement à l'affût dans les arbres et arbustes.

Couleuvre d'esculape

Des boisements aux multiples visages

Sur sol calcaire, en l'absence d'activité agricole, c'est la Chênaie à Chêne pubescent ou à Chêne sessile ou encore la hêtraie sèche qui constitue le stade final d'évolution de la végétation. Selon la gestion qui est faite du boisement et les conditions de sol et d'orientation, on peut observer de nombreuses variantes. La plus fréquente est constituée d'un boisement de chênes et de charmes.

Observer le conseil du naturaliste

Le terrier du blaireau est facile à identifier et à différencier de celui du renard, voici quelques astuces pour y parvenir :
Accès au terrier en forme de toboggan, pas d'odeur forte à l'entrée, petits "pots à crottes" à proximité, empreintes qui ressemblent à celles de l'ours, petits sentiers qui rayonnent autour du terrier.

Boisements humides

Entre terre et eau

Les boisements humides de nos fonds de vallées, régulièrement inondés, sont caractérisés par la présence permanente d'eau dans le sol à faible profondeur. Ils sont différents selon la taille des cours d'eau.

Du bois blanc au bois dur

Au bord des grands cours d'eau comme la Loire ou la Vienne, les arbres sont soumis à l'épreuve de fortes crues. Au plus proche de l'eau, très exposées au courant et prompts à coloniser les grèves sableuses, se développent des essences à croissance rapide qui produisent un bois tendre que l'on qualifie de "bois blanc". Ce sont les saules et les peupliers. Plus en retrait, se plaisent les chênes et le frène dont la croissance est plus lente et qui sont dit espèces à "bois dur".

À proximité des petits cours d'eau, au fond des petites vallées, ce sont l'aulne et le frêne qui règnent en maîtres.

Les boisements humides sont présents dans les grandes vallées alluviales ainsi qu'aux abords immédiats des petits cours d'eau.

Laiche pendante

Prêle élevée

Eupatoire à feuilles de chanvre

Houblon

Un concert de tambours

De petites tailles ou imposants, colorés de vert ou tachetés de blanc et de rouge, les pics affectionnent ces boisements.
Au printemps, c'est un festival de tambourinage : appel à la reproduction, marquages territoriaux.

Pic mar

Le loriot d'Europe
Chanteur invisible à la cime des grands arbres

La Rainette des étangs est une espèce de longicorne très rare en Touraine.

Petites bêtes et grandes antennes

Véritables capteurs, les longues antennes des longicornes leur permettent de communiquer avec leurs congénères et de s'équilibrer lors de leurs déplacements. Les fibres tendres du bois reçoivent les pontes et nourrissent les larves de ces coléoptères longiformes.

Des milieux naturels résiduels

Ce milieu naturel, étroitement lié à la nappe alluviale, a souvent vu sa dynamique naturelle contrariée par l'homme. Que ce soit à proximité des grands ou des petits cours d'eau, ces boisements ont souvent été réduits à des lambeaux résiduels ou a une simple rangée d'arbres.

Observer le conseil du naturaliste

L'outil indispensable pour l'observation dans une forêt alluviale.... ce sont vos oreilles. Tambourinage des pics, grignotages du bois par les insectes, bruissements de feuilles, émancipez vous de la vue, fermez les yeux pour mieux entendre.

La Loire

De sable et d'eau

Fleuve aux multiples visages, la Loire regroupe au sein de son lit, une multitude d'habitats naturels répartis au gré de la présence de l'eau. Ainsi, en été, les grèves de sable alternent avec des étendues vaseuses d'où l'eau s'est retirée. Des "bras morts", appelés localement "boires", s'étirent dans le boisement alluvial qui enserre le fleuve.

Bras "mort"

Les grèves, des conditions extrêmes

Les grèves sont des étendues de sable et de gravier exondées en été, lorsque les niveaux d'eau sont les plus bas. Situées le long des rives et parfois même au milieu du lit, elles sont rapidement colonisées par une flore originale et éphémère. Les plantes s'organisent en colonies différemment réparties sur la grève, au regard de leurs exigences. N'oublions pas que les conditions y sont extrêmes, 50°C en surface avec de l'eau à quelques centimètres de profondeur !

Datura

Corrigiole des grèves

Renouée

Pourpier potager

Des espèces emblématiques

Castor d'Europe

Cet hôte aussi discret qu'emblématique, ne s'éloigne jamais de plus d'une trentaine de mètres de l'eau. Grand amateur d'écorce de saule et de peuplier, il en consomme près de 700g par jour.

Cette "hirondelle de mer", grande migratrice, réapparaît au printemps. Vous la verrez souvent se laisser tomber comme une pierre après un vol stationnaire pour pêcher ablette ou gardon.

Moule d'eau douce

Sterne pierregarin

Mayfly Bleue

Un espace de liberté

Souvent qualifiée de dernier grand fleuve sauvage de France, la Loire modifie son lit en permanence entre les levées qui de part et d'autre protègent la vallée de ses débordements. Les bancs de sable, les îles, les bras, le chenal d'écoulement se modifient en permanence, ils peuvent apparaître ou disparaître en quelques années seulement, modelé par les crues et la force du courant.

Observer le conseil du naturaliste

Le long des berges, observez ces petites branches de saules taillées en biseau et en partie écorcées, vestiges du repas d'un castor.